

L'académie Grimm

Boucle d'or est brave

Éditions

 SCHOLASTIC

L'académie Grimm

Cendrillon est en retard

Chaperon rouge est perdue

Blanche Neige est chanceuse

Raiponce est libre

Belle au bois dormant est rebelle

Boucle d'or est brave



Joan Holub et Suzanne Williams
Texte français d'Isabelle Montagnier

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada
Holub, Joan

[Goldilocks breaks in. Français]

Boucle d'or est brave / Joan Holub et Suzanne Williams ; texte français
d'Isabelle Montagnier.

(L'Académie Grimm ; 6)

Traduction de : Goldilocks breaks in.

ISBN 978-1-4431-5426-0 (couverture souple)

I. Williams, Suzanne, 1953-, auteur II. Titre. III. Titre: Goldilocks
breaks in. Français.

PZ23.H646Bou 2017

j813'.54

C2016-904653-2

Copyright © Joan Holub et Suzanne Williams, 2015, pour le texte anglais.

Copyright © Éditions Scholastic, 2017, pour le texte français.

Tous droits réservés

Il est interdit de reproduire, d'enregistrer ou de diffuser, en tout ou en partie, le présent ouvrage par quelque procédé que ce soit, électronique, mécanique, photographique, sonore, magnétique ou autre, sans avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite de l'éditeur. Pour toute information concernant les droits, s'adresser à Eden Street, LLC par l'intermédiaire de Rights People, Londres, Royaume-Uni.

Édition publiée par les Éditions Scholastic, 604, rue King Ouest, Toronto (Ontario)
M5V 1E1 CANADA, avec la permission d'Eden Street, LLC par l'intermédiaire de
Rights People.

5 4 3 2 1 Imprimé au Canada 121 17 18 19 20 21

Illustration de la couverture : Frank Montagna

Conception graphique de la couverture originale : Yaffa Jaskoll

La comptine *Polly, mets l'eau à chauffer* à la page 22 est une adaptation de la traduction en français de Monique Palomares, tirée du site Web Mama Lisa's World.

Les mots *suffèchement*, *frabieux*, *galomphamment* et *Bandersnatch* proviennent du poème *Jabberwocky* tiré du livre intitulé *De l'autre côté du miroir* (suite d'*Alice au pays des merveilles*) traduit par Marie-Madeleine Fayet.



MIXTE
Papier issu de
sources responsables
FSC® C004071

Pour nos lectrices *grimmfastiques* :

Raven G., Lorelai M., Julia K., Maddy W. et Aijay W., Micci S.,
Haley G., Riley G., Renee G., Courtney C., Jasmine R., Megan
D., Jaden B., Taelyne C., Caitlin R., Hannah R., la famille
Andrade, Kristen S. et Erin K., Tessa et Alexandria M., Jolee
S., Jenna S. et Sarah S., Christine D-H. et Khanya S., Cheyanne
W., Alyson H., Serenity U., et Destiny U., et vous!

— J.H. et S.W.

Table des matières

1	Serrures et clés	1
2	Une cachette bien trou-vée!	14
3	Thé et gruau?	25
4	Des bulles!	37
5	L'île du Labyrinthe	51
6	Les oubliettes	67
7	Sains et saufs	88
8	L'entrevue de M.A.L.I.C.E.	97
9	Le trousseau de clés	111
10	L'île du Cœur	131
11	La maisonnette	149
12	Prisonnière!	160
13	Le tour du chapeau	174

Voici ce qui est écrit sur le mur de la célèbre
bibliothèque Grimmoire :

Une M.A.L.I.C.E. cruelle s'en vient. Afin de protéger tout ce qui est issu de contes, de légendes et de comptines magiques, nous avons créé le royaume de Grimm. Au cœur du royaume, nous avons construit deux châteaux encadrant une Grande salle qui enjambe la rivière Il-était-une-fois. Et ce havre portera le nom d'académie Grimm jusqu'à la fin des temps.

~ Les frères Grimm



Serrures et clés

Le lundi, juste avant minuit, Boucle d'or (que tout le monde appelait Dora) se faufila dans l'escalier en colimaçon qui menait à son dortoir, dans la tour Rubis. Elle se rendait à la bibliothèque Grimmoire. Comme cet endroit magique changeait constamment de place dans l'académie, il fallait toujours chercher la porte d'entrée secrète.

Dora explora tout le quatrième étage du Château rose. Puis elle emprunta le grand escalier pour descendre jusqu'au troisième étage. Elle remarqua tout de suite la poignée de porte ordinaire, la seule qui ne comportait pas le logo AG de l'académie Grimm. Elle se trouvait à côté de la salle de Mme Bonneféebleue, l'enseignante du cours de Sortilèges et enchantements.

— Te voilà enfin! murmura-t-elle joyeusement.

Elle tendit la main et tourna la poignée.

Rhонk! Cette dernière se transforma immédiatement en une tête d'oie. Comme il était tard, elle portait un bonnet de nuit à pois avec une longue pointe ornée d'un

pompon.

Dora ne put s'empêcher de glousser.

— Ce bonnet de nuit est hilarant! dit-elle à l'oie-poignée.

— Ton commentaire est très impoli! répondit la poignée d'un ton offusqué. Il fait froid la nuit dans les corridors, tu sais. Demande aux autres poignées métalliques.

Puis l'oie baissa les yeux vers les pieds de Dora et ajouta :

— Au moins, moi, je ne porte pas d'énormes pantoufles en forme de pattes d'ours.

Dora regarda ses pieds et fut surprise de voir qu'elle portait encore ses grosses pantoufles poilues. Elle s'était couchée tout habillée pour ne pas perdre de temps, mais elle avait eu froid aux pieds, alors elle avait mis ses pantoufles. Quand son réveil avait sonné, elle était sortie de son lit d'un seul bond. Elle s'était tellement empressée de descendre du dortoir pour trouver la bibliothèque qu'elle avait oublié de mettre des souliers.

Grrr! Elle espérait ne pas rencontrer d'enseignants dans les couloirs. Si cela arrivait, non seulement elle se ferait disputer pour avoir enfreint le couvre-feu, mais elle serait aussi *grimbarrassée* d'être surprise avec ces pantoufles enfantines. Elle était petite pour son âge et semblait plus jeune que la plupart des élèves. Mais tout

de même. Elle avait douze ans, pas deux!

— Désolée, dit-elle à l'oie-poignée. Je ne peux pas m'empêcher de dire ce que je pense.

Mais cela n'apaisa pas la poignée de porte.

— Ce n'est certainement pas la meilleure façon de te faire des amis, répondit-elle d'un ton acerbe.

Elle a raison, pensa Dora. Elle était à l'académie depuis trois mois et ne s'était pas encore fait beaucoup d'amis. C'était dur.

Comme tous les autres élèves de l'académie Grimm, elle était un personnage de livres pour enfants. Toutefois, alors que la plupart de ces personnages venaient directement de contes écrits par les fondateurs de l'académie, Wilhelm et Jacob Grimm, Dora, elle, venait du conte d'un auteur anglais nommé Robert Southey.

Néanmoins, cela n'expliquait en rien son manque d'amis. Beaucoup d'élèves étaient issus de contes autres que ceux des frères Grimm. D'autres étaient aussi issus des personnages de comptines. Ils avaient tous été amenés dans le royaume magique de Grimm pour être protégés contre les forces ignobles qui risquaient de leur nuire. Malheureusement, cette sécurité était maintenant toute relative en raison de menaces à l'intérieur *et* à l'extérieur du royaume!

Dora jeta un coup d'œil dans le corridor obscur. Ses propres pensées lui donnèrent soudain la chair de poule.

Elle avait pris des risques en venant ici ce soir. Mais elle ne regrettait rien. Si elle réussissait sa mission, des élèves la remarqueraient peut-être et deviendraient amis avec elle. Elle serait une vraie héroïne!

— Hé, quand tu veux, dit l'oie-poignée, surprenant Dora perdue dans ses pensées. Pourrais-tu me prêter attention s'il te plaît? Je viens de te poser une devinette!

— Oh, je suis désolée! s'écria Dora en reprenant ses esprits. Pourriez-vous la répéter, s'il vous plaît?

Les élèves devaient toujours répondre à une devinette avant de pouvoir entrer dans la bibliothèque.

La poignée fit claquer son bec d'un air agacé et le pompon de son bonnet à pois s'agita de haut en bas.

— D'accord, mais écoute bien cette fois-ci, dit-elle d'un ton vexé. J'ai six clés sans serrure. Si tu me grattes, je murmure. Qui suis-je?

Dora fit tourner l'une de ses boucles dorées autour d'un doigt tout en réfléchissant.

— Hum, voyons voir. Ma tante, celle qui m'a élevée, habitait un grand domaine. Sa gouvernante avait toujours un gros trousseau de clés sur elle. Il y avait une clé pour le salon, une pour la cuisine, une pour le garde-manger et bien d'autres pour les quatorze chambres et les huit salles de bains, ainsi que pour la salle d'étude où je suivais les leçons de mes précepteurs.

Dora fronça les sourcils et ajouta :

— Ça faisait beaucoup plus que six clés et elles ouvraient des serrures, donc ça ne peut pas être la bonne réponse! Il doit s'agir d'un autre type de clés! Peut-être les clés d'un instrument de musique, comme un violon. Non, il n'a que quatre cordes... Un autre instrument alors... J'aimerais bien que ces clés me *murmurent* la réponse!

Apparemment, l'oie-poignée n'avait aucun sens de l'humour, car elle se contenta de bâiller en entendant la plaisanterie de Dora. Puis elle s'écria d'une voix traînante :

— Pourrais-tu te dépêcher un peu? J'aimerais bien retourner dormir avant le siècle prochain.

À ce moment-là, Dora entendit une porte s'ouvrir au bout du corridor. Elle y jeta un coup d'œil furtif, mais ne vit rien dans l'obscurité.

— Je suis pressée, murmura-t-elle. Pourriez-vous juste me laisser entrer?

— *Rhonk!* dit l'oie, les plumes ébouriffées. Mauvaise réponse!

— Chut! gronda Dora. Quelqu'un va vous entendre!

Paniquee, elle sortit une longue épingle à cheveux en argent de ses boucles blondes. L'épingle était ornée de perles blanches et roses qui formaient une jolie fleur. Dora enfonça l'extrémité de l'épingle dans la serrure, juste en dessous du bec d'oie. Puis elle la fit tourner dans le trou, cherchant l'endroit précis où crocheter la serrure.

Se rendant compte de ce qu'elle faisait, l'oie-poignée s'écria d'une voix affolée :

— Attends, *rhonk!* Une minute! Personne ne rentre dans la bibliothèque sans répondre à une devinette.

Les yeux de l'oie louchaient pour essayer de voir ce que Dora faisait à sa serrure.

— *Rhonk! Rhonk! Rhonk!* Alerte! Alerte! Intrus! Intrus! hurla-t-elle.

Clic! La serrure s'ouvrit enfin. L'oie-poignée se transforma immédiatement en une simple poignée en laiton silencieuse. *Ha! Ha!* Aucune serrure n'avait jamais résisté à Dora. En fait, elle les crochetaient parfois juste pour le plaisir!

Des bruits de pas résonnèrent au bout du corridor. Mais il faisait trop noir pour voir qui c'était. Dora ne se ferait donc pas repérer. Mais les bruits se rapprochaient.

Vite! Vite! chuchota la fillette entre ses dents, bouillant d'impatience. Après ce qui lui sembla une éternité, un grand rectangle, plus haut et large qu'elle, se dessina sur le mur autour de la poignée. C'était la porte.

Dora ne prit pas le temps d'admirer les bas-reliefs représentant des personnages de comptines comme la petite bergère et ses moutons. Elle dégagea l'épingle à cheveux de la serrure et la remit dans ses cheveux. Elle retint son souffle et, s'efforçant de ne pas faire de bruit, elle se faufila par la porte et entra dans la bibliothèque.

Elle était sauvée!

Une fois à l'intérieur, Dora regarda autour d'elle. Il n'y avait aucune fenêtre. Des bougies brûlaient sur quelques lustres, sinon l'obscurité aurait été totale. *Cet endroit est un peu lugubre la nuit*, se dit-elle en frissonnant. Des rangées interminables de livres et de divers autres objets projetaient des ombres tremblantes sur le sol. Dora se dirigea vers ces rangées.

Elle enfreignait plusieurs règles en venant ici. Principalement de *nouvelles* règles. Les règles de Mme Cruelle. Le directeur Tracassin — que la plupart des élèves appelaient par divers surnoms, car il entraînait dans des rages terribles quand on prononçait son nom — venait de disparaître mystérieusement. Il avait donc été relevé de ses fonctions.

Étrangement, les administrateurs de l'école avaient décidé de mettre Mme Cruelle à la tête de l'académie. Elle donnait le cours de Voyance que Dora suivait à la quatrième période et était très à cheval sur les règles et la sécurité. Pour commencer, elle avait institué un couvre-feu à dix heures du soir précises et avait fait installer des verrous sur les portes des dortoirs situés aux cinquième et sixième étages de l'académie.

Mme Cruelle prétendait que c'était pour la sécurité des élèves et qu'elle souhaitait les *protéger*. Mais Dora n'était pas convaincue. Sans trop savoir pourquoi, elle ne

faisait pas confiance à Mme Cruelle. Peut-être que c'était à cause de son nom qui lui allait comme un gant!

Bang! Le cœur de Dora bondit dans sa poitrine quand la porte de la bibliothèque s'ouvrit si violemment qu'elle dut heurter le mur. Des bruits de pas, probablement ceux de plusieurs personnes, résonnèrent à l'intérieur de la salle. Avant de plonger derrière le grand bureau de la réception, Dora entrevit des silhouettes en uniforme. *Des gardes de sécurité?* Selon des rumeurs, Mme Cruelle en avait engagé, mais personne ne les avait encore vus.

Les bruits de pas se rapprochèrent du bureau. Dora enleva ses grosses pantoufles. Elles avaient des semelles rigides qui risquaient de faire du bruit sur le sol. Les serrant contre elle, elle se mit à courir en chaussettes vers une rangée au hasard. Puis elle s'adossa contre une étagère et essaya de reprendre son souffle.

— Je ne vois rien d'anormal, dit une grosse voix. Allons faire notre rapport au capitaine et attendre de nouveaux ordres.

Les bruits de pas s'éloignèrent et la porte de la bibliothèque se referma. Le silence revint.

Un capitaine? Ces gens étaient certes des gardes, mais ils étaient peu efficaces. Ils n'avaient pas remarqué l'évasion de Dora. De plus, ils avaient vite abandonné leurs recherches!

Dora remit ses pantoufles et parcourut les rangées en

les faisant claquer. Elle se dirigea vers la rangée G comme Gagné!

La bibliothèque Grimmoire avait une autre particularité magique : elle pouvait changer de taille et devenir minuscule ou gigantesque selon son gré. Ou peut-être était-ce selon le gré de la bibliothécaire, Mme L'Oye? Ce soir, l'endroit n'était ni trop petit, ni trop grand. Il avait environ la taille de trois ou quatre salles de classe réunies et Dora le trouvait juste comme il fallait.

Elle passa devant la rangée B, remplie d'objets dont le nom commençait par la lettre B, comme des boules de quilles, des battes, des ballons et des balles... et même un banjo! Dora ne put s'empêcher de le prendre et de frotter ses cordes.

Sa tante désapprouvait toutes les formes de « distractions et de divertissements » (comme elle les appelait). Tout ce qui était amusant, en d'autres mots. Dora était donc arrivée à l'académie sans avoir jamais joué à des jeux de société ou aux cartes. De même, elle n'avait pas eu le droit de danser, de jouer ou même d'*écouter* de la musique. Dans l'immense manoir de sa tante, il n'y avait ni banjo, ni piano, ni guitare...

— *Une guitare!* s'exclama-t-elle. C'était la réponse de la devinette de l'oie-poignée!

Elle avait été très proche de la réponse quand elle avait pensé à un violon. La guitare avait bel et bien six

clés qui murmuraient de la musique quand on les grattait. Dora reposa soigneusement le banjo sur la tablette et poursuivit son chemin.

— Dommage que tu n'aies pas trouvé la réponse plus tôt, se réprimanda-t-elle tout haut en riant. Ça me ressemble bien : je pense toujours *trop tard* à ce que j'aurais dû dire.

Elle avait pris l'habitude de se parler toute seule à voix haute et continua tout en marchant. En effet, elle avait été très solitaire chez sa tante et aimait entendre le son d'une voix, même si c'était juste la sienne.

Elle se tut en arrivant à la rangée G où la plupart des contes de Grimm se trouvaient. Il y avait également d'autres objets commençant par un G comme des girafes et des gorilles en peluche, des gadgets, des gargouilles, des gants, des géraniums et du gazon.

Elle commença à consulter la section des contes de Grimm.

— Où est celui de *Nain Tracass...* je veux dire du directeur Tracas, dit-elle à haute voix.

En début de soirée, elle avait entendu parler deux sœurs nommées Odette et Colette. Elles occupaient la chambre voisine de celle de Dora dans la tour Rubis. Elles discutaient en riant des *changements* apportés au conte *Nain Tracassin*. Apparemment, ces changements avaient « réglé le compte du directeur ».

Dora s'était dit que si elle étudiait attentivement le conte, elle découvrirait peut-être un indice qui la mènerait à l'endroit où se trouvait le directeur. Contrairement à Odette et Colette, pratiquement tous les élèves de l'académie préféraient le directeur à Mme Cruelle et souhaitaient son retour. Dora aussi!

Elle prit une petite girafe en peluche et lui dit :

— Si je pouvais le trouver et le ramener, eh bien... ce serait peut-être la clé pour devenir populaire, hein?

Elle agita la tête de la girafe de haut en bas comme si cette dernière opinait. Puis elle reposa le jouet sur sa tablette.

Malheureusement, après avoir vérifié tous les livres de contes, elle ne trouva pas celui de *Nain Tracassin*. Apparemment, il n'était pas dans la rangée G.

— Se pourrait-il qu'il soit à un autre endroit de la bibliothèque? dit-elle à haute voix. Ou bien quelqu'un l'aurait-il emprunté?

Le mieux serait peut-être de revenir le lendemain après-midi et de poser la question à Mme L'Oye. Mais Dora ne voulait pas que la bibliothécaire ou quelqu'un d'autre sache ce qu'elle complotait. Sinon, cette personne risquerait de lui couper l'herbe sous le pied. Elle voulait être l'élève qui trouverait le directeur!

Elle sourit en s'imaginant la réaction des élèves quand elle le ramènerait à l'académie.

— Oh Dora! s'exclameraient-ils. Tu es formidable, une véritable héroïne! Nous sommes si reconnaissants que tu l'aies trouvé!

Ils diraient aussi :

— Nous n'avons jamais rencontré quelqu'un d'aussi intelligent que toi!

Puis ils la supplieraient de faire des choses avec eux et elle recevrait un flot d'invitations à des pique-niques et des fêtes.

Elle dirait alors :

— Je vais consulter mon calendrier pour voir si je suis libre.

Bang! La porte de la bibliothèque s'ouvrit de nouveau. Dora entendit d'autres bruits de pas. Instinctivement, elle s'accroupit.

— Nom d'un pot de miel! dit une grosse voix grave. Je sens quelqu'un.

Oh non! D'autres gardes! se dit Dora. Mais pourquoi disaient-ils qu'ils *sentaient quelqu'un*? Avait-elle besoin de prendre une douche?

Puis une petite voix aiguë demanda :

— Est-ce que c'est nous qui sentons mauvais?

Une voix féminine au timbre moyen répondit :

— Bien sûr que non! Les ours sentent toujours bon. C'est l'odeur des élèves de l'académie. Elle est partout.

Des ours? se demanda Dora. De quoi parlaient ces

gardes?

— Je vais aller vérifier les rangées A à I, dit la grosse voix. Toi, occupe-toi des rangées J à Q.

Dora aurait aimé voir les personnes qui parlaient, mais elle ne voulait pas risquer de se faire repérer.

— Ça me laisse les rangées R à Z, ronchonna le garde à la voix aiguë qui semblait être plus jeune que les autres.

— *Superrrr!* dit la grosse voix avec enthousiasme. Allons-y!

Dora regarda tout autour d'elle. Où pourrait-elle bien se cacher? Elle ne savait pas quelle était la pénalité pour enfreindre le couvre-feu. Mme Cruelle avait simplement mentionné durant les annonces matinales que ce serait quelque chose de terrible. Laver le sol des oubliettes peut-être? Nettoyer les immenses fours de la cuisine de Mme Croquembouche, la cuisinière effrayante de l'académie?

Ou peut-être que Mme Cruelle ferait en sorte que les élèves surpris après le couvre-feu disparaissent mystérieusement comme le directeur! Le cœur de Dora s'emballa quand les bruits de pas se rapprochèrent. Son plan ne tenait pas la route. Il était plein de trous! Elle avait été naïve de *croire* qu'elle pouvait réussir!